

**Thomas Wilcox**

*Pasteur baptiste anglais (1621-1687)*

**LE MIEL  
DÉCOULANT DU ROCHER  
QUI EST CHRIST**



**IMPACT**  
HÉRITAGE

230, rue Lupien, Trois-Rivières (Québec)  
G8T 6W4 Canada

# PRÉFACE

*Mon espoir n'est construit sur rien de moins  
Que le sang et la justice de Jésus ;  
Je n'ose pas me fier à la plus douce structure,  
Mais je m'appuie entièrement sur le nom de Jésus.  
Je m'appuie sur le Christ, le Rocher solide :  
Tout autre terrain n'est que du sable qui s'enfoncé.*

*Quand les ténèbres semblent cacher son visage,  
Je me repose sur Sa grâce immuable :  
Dans chaque tempête et coup de vent  
Mon ancre se trouve derrière le voile.  
Sur le Christ, le Rocher solide, je me tiens debout :  
Tout autre terrain n'est que du sable qui s'enfoncé.*

*Son serment, Son alliance et Son sang,  
Me soutiennent dans le déluge ;  
Quand tout autour de mon âme cède,  
Il est alors mon espoir et mon soutien.*

*Sur le Christ, le Rocher solide, je me tiens debout :  
Tout autre terrain n'est que du sable qui s'enfoncé<sup>1</sup>.*

Existe-t-il un état de cœur plus joyeux, plus glorieux et plus sublime qu'une âme qui chante ce poème en esprit et en vérité? Chers lecteurs, lorsque vous vous arrêtez quelques secondes pour entendre votre conscience parler, pouvez-vous l'entendre chanter et prier ces mêmes douces paroles? Pouvez-vous affirmer que « *sur le Christ, le Rocher solide, je me tiens debout : tout autre terrain n'est que du sable qui s'enfoncé* »? Sachez alors ceci : il n'y a rien de plus crucial pour vous, que vous soyez un professant de l'Évangile ou non, que d'avoir la certitude de vous tenir devant le Dieu saint, vêtu, non de vos propres œuvres, mais de la justice éclatante, éternelle et parfaite de Jésus-Christ!

C'est à propos de ce Rocher solide, le Christ Jésus, que Thomas Wilcox, l'auteur du présent livre, écrit quelques lignes des plus magnifiques. Si vous vous posez la question, sachez que le titre de son petit livre est tiré du Psaume 81.16,17 (*NEG*) :

... le bonheur d'Israël durerait toujours ;  
Je le nourrirais du meilleur froment,  
*Et je le rassasierais du miel du rocher.*

Ces versets font directement référence au cantique que Moïse prononça dans Deutéronome 32.13 (*NEG*), quelque temps avant sa mort et l'entrée du peuple d'Israël dans le pays promis :

Il l'a fait monter sur les hauteurs du pays, et Israël a mangé les fruits des champs ; *il lui a fait sucer le miel du rocher*, l'huile qui sort du rocher le plus dur...

---

1. Edward Mote, « My Hope is Built on Nothing Less », cité dans Octavius Winslow, *Soul-Depths and Soul-Heights*, Banner of Truth Trust, 2006, p. 104, trad. libre.

Ces paroles étaient un témoignage puissant de la grâce et des ressources qui se trouvent en Dieu seul : l'Éternel donne le meilleur et il peut faire sortir ce qui est le plus doux de ce qui est le plus dur et improbable. Ainsi, pour Wilcox, ces paroles étaient les plus appropriées pour décrire le sujet de son livre, puisqu'il n'existe rien de meilleur, de plus doux et de plus improbable que la justification des pécheurs endurcis, qui a été acquise par la grâce de Dieu manifestée dans l'incarnation, la vie, la mort, la résurrection et l'ascension de Jésus-Christ.

En effet, existe-t-il quelque chose de plus dur et d'insipide que le cœur des pécheurs ? En contraste, existe-t-il quelque chose de plus doux et succulent que la grâce du Christ qui justifie et régénère ces mêmes pécheurs ? Concernant cette grâce de la nouvelle alliance en Christ, Ézéchiél prophétisa en ces termes :

Je répandrai sur vous une eau pure, et vous serez purifiés ; je vous purifierai de toutes vos souillures et de toutes vos idoles. Je vous donnerai un cœur nouveau, et je mettrai en vous un esprit nouveau ; j'ôterai de votre corps le cœur de pierre, et je vous donnerai un cœur de chair. Je mettrai mon Esprit en vous, et je ferai en sorte que vous suiviez mes ordonnances, et que vous observiez et pratiquiez mes lois (Éz 36.25-27 ; *NEG*).

Lorsque je repense à ces moments où, quelques mois après ma conversion, le Seigneur prit mon âme d'une étreinte gracieuse et me nourrit du doux miel qu'impliquait ma justification en Christ, je ne peux empêcher mes yeux de se remplir de larmes de reconnaissance et de joie. Je savais que le Père m'avait donné la vie éternelle et pardonné mes péchés par la foi, mais j'avais une compréhension très pauvre du fait que j'étais, d'une manière incompréhensible, aussi vêtu d'une justice inaltérable et éternelle : celle de son unique Fils bien-aimé ! Oh, de se lever le matin et se coucher le soir, sachant

qu'il est impossible que la faveur et l'amour du Père augmentent ou diminuent à mon égard, puisque son rapport avec moi est et sera toujours uniquement basé sur la valeur du Christ : en vérité, il n'existe de joie plus grande, d'assurance plus certaine, de liberté plus sublime et de reconnaissance plus véritable que celles qui découlent d'une expérimentation de la justification en Jésus-Christ!

Chers lecteurs, voilà pourquoi je me sens si privilégié d'avoir participé à la réédition de ce traité de Thomas Wilcox. Il n'y a pas de doctrine plus chère à mon cœur que la justification des pécheurs par le moyen de la foi en Jésus-Christ, et c'est exactement ce que Wilcox croyait aussi : « Ne vouloir connaître aucune justice sauf en Jésus et ne vouloir être sauvé que par son sang, c'est la somme de l'Évangile » (p. 24).

Thomas Wilcox (1621-1687) est loin d'être le puritain le plus connu, mais cela ne fait que confirmer la grande richesse spirituelle que Dieu accorda à l'époque du puritanisme. Né dans le petit village de Lyndon, du Rutland, à environ 75 kilomètres au nord de Londres, en Angleterre, il est plus tard déménagé à Londres où il devint le pasteur d'une congrégation baptiste qui se réunissait dans sa maison à Cannon Street. Puis, à la suite de la grande peste de Londres en 1665, Thomas devint le pasteur d'une église de baptistes particuliers qui s'assemblait dans une petite maison de bois dans le quartier de Southwark. C'est là qu'il semble avoir exercé la suite de son ministère, et cela jusqu'à sa mort.

Les quelques écrits qui nous sont parvenus, et qui ont été préservés par la providence de Dieu, témoignent du grand impact qu'ont eu les doctrines de la Réforme sur Thomas : *sola Scriptura* (l'Écriture seule), *sola fide* (la foi seule), *sola gracia* (la grâce seule), *solus Christus* (le Christ seul) et *solī Deo gloria* (la gloire de Dieu seul) transpirent dans chacune des phrases qu'il a composées. Cependant, vous ne tenez pas entre vos mains l'exposition détaillée

et complète d'une doctrine : voyez plutôt ce traité comme le débordement du cœur d'un homme qui a expérimenté l'indescriptible joie de la justification par la foi et qui désire faire connaître cette jouissance à d'autres. Ainsi, son plaidoyer n'est pas un exposé argumentatif, à l'exemple de l'apôtre Paul dans l'épître aux Romains, mais le partage de dizaines de pensées percutantes, bibliques et édifiantes concernant la justification de pauvres pécheurs repentants à travers Christ.

Voici quelques exemples de ce que trouverez dans ces quelques lignes :

1. Des avertissements sévères, mais gracieux à l'égard de ceux qui croient encore pouvoir se tenir devant Dieu avec leurs bonnes œuvres : « S'il vous arrive de mettre plus d'importance sur vos œuvres, sur vos vertus et sur la pratique de vos devoirs, que sur les mérites de Christ, vous vous préparez de grands regrets pour l'avenir » (p. 32).
2. D'intenses exhortations à nous détourner du monde et de nous-mêmes pour nous tourner uniquement vers le Sauveur : « Ne vous donnez aucun relâche jusqu'à ce que vous soyez bien assuré que vous êtes entré dans la communion avec Christ, que vous êtes assis sur ce rocher des siècles, que vous avez suivi l'appel gracieux que sa voix a adressé à votre âme et que votre justification est une affaire réglée entre lui et vous » (p. 22).
3. Et de puissants encouragements à poursuivre constamment Christ en toute occasion : « Au milieu de tous vos doutes, des détresses et des angoisses de votre conscience, regardez à Jésus sans le perdre de vue. Ne vous laissez point entraîner dans des contestations avec Satan, ce serait lui donner trop beau jeu ; réfugiez-vous plutôt auprès de Christ, c'est lui qui saura le vaincre » (p. 26).

Nous tenons souvent l'Évangile pour acquis et, inévitablement, cela nous fait en perdre toute la richesse de notre expérience chrétienne. Priez donc, en lisant ce petit livre, que l'Esprit vous illumine sur le statut précieux et impérissable que le Seigneur Jésus a acquis pour tous ceux qui se confient uniquement en lui par la foi, et qu'ainsi vous découvriez comme de nouveau la fraîcheur des bontés de l'Éternel qui se renouvellent chaque matin (La 3.23).

En terminant, je mentionnerai seulement le fait que j'ai tenu à moderniser le moins possible le langage de ce livre. Il était important pour moi de préserver le plus possible la manière dont l'auteur exprime ses idées. C'est pourquoi les modifications faites se résument à quelques modernisations et restructurations de phrases qui auraient rendu plus difficile la lecture, ainsi qu'au remplacement d'expressions archaïques par des plus contemporaines.

Chers lecteurs, ma prière est que ce court livre vous donne soif d'expérimenter davantage la réalité de la justification dans toutes les sphères de la vie que Dieu vous donne de vivre ici-bas.

Étant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ, à qui nous devons d'avoir eu par la foi accès à cette grâce, dans laquelle nous demeurons fermes, et nous nous glorifions dans l'espérance de la gloire de Dieu (Ro 5.1,2 ; *NEG*).

Soli Deo gloria,

*Vincent Lemieux*

Pasteur de l'Assemblée Chrétienne  
de Rouyn-Noranda

# AVANT-PROPOS

Lecteur chrétien,

Depuis quelque temps, je sens que l'amour du Christ me presse. Il a percé mon cœur de rayons si puissants qu'il en est tout pénétré, et comme embrasé. C'est trop peu pour moi de seulement bénir, dans le silence, le meilleur ami des hommes – Jésus, notre Sauveur – dont l'amour surpasse toute connaissance<sup>1</sup>. Je me sens aussi entraîné à embrasser en esprit tous les enfants de Dieu, ainsi qu'à leur souhaiter du bien. Mon cœur se livre d'autant plus volontiers à ce doux penchant, puisque dans ces derniers temps, il se trouve çà et là, dans le monde, beaucoup de pauvres âmes qui, malgré de bons désirs, sont encore flottantes et sujettes à se laisser entraîner à tout vent de doctrine, par la tromperie des hommes et par leurs manœuvres séductrices<sup>2</sup>. Il s'en trouve plusieurs qui, pour travailler à leur édification et à celle des autres, bâtissent sur un fondement faux et destiné à la ruine, ce qui rend inutiles toutes les peines qu'ils se donnent. La raison de cela est qu'il y en a peu qui,

---

1. Éphésiens 3.19.

2. Éphésiens 4.14.



comme en parle l'apôtre, ont un amour sincère et qui croissent à tous égards en celui qui est le chef, savoir le Christ<sup>3</sup>. Cela étant, il ne faut pas s'étonner qu'on remarque si peu de solidité et d'accroissement parmi les âmes. Tout ce qu'on fait hors de l'union avec Christ et sans être enraciné en lui est perdu et maudit.

Cher lecteur! S'il plaît à Dieu de bénir la lecture de ce petit ouvrage, j'espère que vous y reconnaîtrez le langage d'un fidèle ami. Peut-être entendrez-vous une douce voix qui vous dira intérieurement : « C'est ici le chemin que tu dois suivre. Ne t'en écarte ni à droite ni à gauche. » En effet, l'heureuse route qui mène le pécheur à la justification devant Dieu est celle qui le conduit à la justice de Jésus-Christ. Quant à notre propre justice, c'est un drap souillé; il faut que chacun dise : « Ma justice et ma force sont dans le Seigneur<sup>4</sup>. »

Il n'y a point de réconciliation ni de réunion avec Dieu qu'en ce seul Juste par excellence, lui qui est mort pour nos injustices. Celui qui n'a point connu de péché a été fait péché pour nous, afin que, par lui, nous qui sommes pécheurs fussions revêtus d'une justice valable devant Dieu<sup>5</sup>.

Lecteur chrétien! Jetez aux pieds de Jésus tout ce qui se trouve en vous et qui appartient encore au vieil homme. Rendez hommage au Fils de Dieu en lui donnant la préférence sur tout autre. Sous le Nouveau Testament, il faut que tous les vases du temple spirituel de Dieu, depuis le plus petit jusqu'au plus grand, soient consacrés et attachés à Jésus-Christ. Cet honneur lui est dû et lui seul en est digne. C'est lui qui bâtit le temple de Dieu et, selon le conseil éternel du Père, il en est le fondement, la pierre angulaire et la couronne. En lui réside la plénitude de la grâce et de la gloire

---

3. Éphésiens 4.15.

4. Ésaïe 45.24,25.

5. 2 Corinthiens 5.21.

du Père. N'hésitez donc point à aller à lui, qui que vous soyez. Il n'y a aucune sorte de péché, de misère, ni de maladie qui doive vous en empêcher. Il est le vrai et unique médecin des âmes, chez qui vous trouverez le remède à tous les maux.

Cher lecteur! Que Dieu vous fasse la grâce d'éprouver la réalité de toutes les paroles que vous lirez dans ce petit ouvrage. Que tout ce qui y est contenu soit pour vous un baume qui restaure votre âme, qui vous fortifie dans vos faiblesses et qui guérit vos langueurs. Alors, votre âme se félicitera elle-même de son bonheur.

Je suis, dans l'unité de la foi et dans  
la communion du saint Évangile,

*Votre frère.*

# UN AVERTISSEMENT DESTINÉ À MON PROPRE CŒUR ET AU VÔTRE

Vous qui jetez les yeux sur cet ouvrage, c'est à votre cœur et au mien que je veux parler. Vous portez le nom de chrétien, vous vivez dans la communion extérieure de l'Église et vous jouissez de ses sacrements. J'avoue que ces prérogatives sont précieuses. Mais même avec tout cela, si votre piété n'a pas pris racine dans le sang de Jésus-Christ, elle sera sèche et stérile : elle se réduira à une fausse apparence, avec laquelle vous pouvez devenir la proie du démon.

Aussi longtemps que vous serez rempli de votre propre justice, vous demeurerez sous la puissance du péché. Vous nourrissez dans votre sein un serpent qui soufflera sur votre piété et portera un coup mortel à votre âme. Examinez donc fréquemment, avec une sévère exactitude, quelle est la base de votre espérance. Est-ce la main de Jésus-Christ lui-même qui l'a posée ? À défaut de cela, votre édifice

ne résistera jamais à l'orage qui éclatera sur lui. L'ennemi viendra à bout de le détruire et le renverser de fond en comble.

Âme présomptueuse, attendez-vous à être criblée. Vous allez passer par des épreuves qui dévoileront tout le fond de votre christianisme. Quelle affreuse situation, quand tout vous échappera et que vous ne saurez plus à quoi vous en tenir!

Esprits qui volent trop haut, ne vous fiez pas à vos ailes de cire. Elles se fondront dans l'ardeur des tentations et votre chute en sera d'autant plus grande. Quelle tristesse de se voir réduit à une honteuse faillite, après avoir fait longtemps un brillant commerce! Tel est le sort d'une âme qui néglige de prendre ses précautions pour l'éternité.

Chrétien éclairé, prenez garde qu'il n'y ait pas à votre racine un ver capable de détruire toute la plante et de vous faire devenir un tronc sec et pourri.

Portez la sonde dans votre cœur et demandez-vous : « Mon âme est-elle teinte du sang de Jésus-Christ? Est-ce que j'en porte la marque? Et sur quelle justice est fondée l'espérance que j'ai d'être sauvé? Suis-je entièrement dépouillé de ma propre justice? » Cet examen est d'autant plus nécessaire, lorsque l'on observe que plusieurs chrétiens des plus considérés ont vu, à la fin de leur vie, toutes leurs œuvres disparaître à leurs yeux. Combien dans ce moment-là se sont écriés qu'ils étaient perdus sans ressource!

Réfléchissez qu'un homme qui fait de bonnes œuvres peut dissimuler plusieurs péchés criants qui en font gémir un autre dans la plus grande angoisse de son âme et que souvent une conscience accablée n'annonce pas plus de crimes secrets qu'une âme qui les cache sous de prétendues vertus. N'ayez point de repos avant que votre âme blessée par le péché ne soit guérie radicalement par le sang de Jésus-Christ. Ne vous contentez pas que la cicatrice soit légèrement couverte par la pratique des devoirs de la religion,

par des actes de repentance, par des humiliations, ou par des consolations. Tout ce que vous y appliquerez, autre que le sang de Jésus-Christ, ne fera que renfermer le venin dans la plaie. Vous vous apercevrez bientôt que le péché n'a pas été étouffé, parce que vous n'avez jamais bien contemplé Jésus-Christ répandant son sang pour vous sur la croix. Rien ne peut détruire le péché, si ce n'est le regard de la foi fixé sur la justice du Sauveur.

La chair ne saurait préparer de remède pour la guérison de l'âme. Toute guérison opérée par la voie des œuvres et des devoirs, et non par le sang de Jésus-Christ, est pire que la maladie la plus incurable. Les lumières et les forces de la chair corrompue ont beau être cultivées et portées au plus haut point, elles ne sauraient fournir à l'âme qu'un habit souillé pour couvrir sa nudité. Le seul habit pur et sans tache qu'il faut à notre âme, c'est la justice et le mérite parfaits du Sauveur.

Que deviendra l'ouvrage que la faible chair a tissé? Ou il faut consentir à vous en voir dépouillé afin de vous laisser revêtir de la justice de Christ; ou bien, si vous gardez sur vous ce tissu de la chair, Satan le mettra en lambeaux; et alors votre âme, nue et confuse, n'aura d'autre attente que la colère à venir. Non, la chair avec toutes ses forces ne saurait attirer sur votre âme un seul rayon de la grâce divine capable de détruire le péché en vous et de vous éclairer jusque devant la face du Seigneur.

Vous faites profession d'être chrétien, vous assistez au culte dominical, vous participez aux saints sacrements : tout cela est bon, mais savez-vous qu'en faisant tout cela, il se peut que vous soyez le plus malheureux de tous les hommes? Pouvez-vous vous souvenir du moment auquel Jésus se soit approché de votre cœur pour demeurer si présent à vos yeux que vous préféreriez cet unique objet à tout ce qu'il y a de perfections, de beautés et de vertus dans le monde? Tout ce que vous présumiez avoir fait de bon est-il considéré de votre

part comme le linge le plus souillé? Tout cela est-il abaissé devant la gloire magnifique de sa grâce et de son amour<sup>1</sup>?

Si jamais vous avez appris à connaître véritablement Jésus-Christ, alors vous n'avez découvert en lui que pure grâce et justice parfaite qui abonde indéfiniment sur tout péché et sur toute misère humaine. Si vous avez véritablement vu et connu Jésus-Christ, vous pouvez fouler aux pieds la justice des hommes et des anges, plutôt que de chercher, par l'une ou par l'autre, un libre accès auprès de Dieu.

Si vous connaissez Jésus-Christ, vous ne voudrez pour rien au monde faire une œuvre sans lui<sup>2</sup>. Si jamais vous l'avez connu, vous devez l'avoir aperçu comme le rocher du salut infiniment, élevé au-dessus de toute propre justice, de même qu'au-dessus de Satan et du péché<sup>3</sup>. Et ce rocher, qui est Christ, vous suivra partout<sup>4</sup>. C'est de lui que découle continuellement le miel de la grâce qui peut vous rassasier.

Sondez-vous bien et dites-moi si jamais vous avez contemplé Jésus comme le fils unique du Père, plein de grâce et de vérité<sup>5</sup>. Ne vous donnez aucun relâche jusqu'à ce que vous soyez bien assuré que vous êtes entré dans la communion avec Christ, que vous êtes assis sur ce rocher des siècles, que vous avez suivi l'appel gracieux que sa voix a adressé à votre âme et que votre justification est une affaire réglée entre lui et vous.

Il n'y a rien de plus commun que d'entendre des gens parler admirablement bien de la foi lorsqu'ils sont jeunes et en santé. Mais il n'y a rien de plus rare que ceux qui en connaissent, par expérience, la nature et l'efficacité.

---

1. Ésaïe 2.17,19.

2. 2 Corinthiens 3.5.

3. Psaumes 61.3.

4. 1 Corinthiens 10.4.

5. Jean 1.14,16,17.

Le grand mystère révélé dans l'Écriture sainte, c'est Jésus-Christ, ou Dieu manifesté en chair. Le mystère de la doctrine de Christ, c'est la grâce qu'il a acquise et qui est destinée, offerte et accordée aux pauvres pécheurs. L'ouvrage le plus merveilleux de Dieu dans le monde, c'est la foi. Dès que vous y mêlez du vôtre, cela devient un ouvrage défiguré sur lequel le Sauveur ne daigne pas jeter le moindre regard.

Désirez-vous aller, par la foi, à Jésus-Christ ? Laissez toute votre propre justice bien loin en arrière et ne lui portez rien d'autre que vos péchés et votre misère. Cette parole est dure, répliquerez-vous ; en effet, dis-je encore une fois. Il faut que vous abandonniez toute votre sainteté, vos vertus, vos bonnes œuvres, vos actes d'humiliation et que vous n'ayez à présenter au Seigneur Jésus que vos défauts et votre misère. Sans cela, il n'est pas le Jésus qu'il vous faut et vous ne lui convenez pas non plus. Il est un Médiateur et un Sauveur qui ne souffre point qu'on ne mette rien à côté de lui. Il ne prétend pas que vous soyez autre chose qu'un pauvre pécheur qui se donne pour perdu. Si cela ne vous accommode pas, jamais vous ne serez en accord ensemble.

Il n'y a rien de plus difficile à l'homme que de chercher toute sa justice uniquement en Jésus. Cependant, personne ne le reconnaît véritablement pour son Sauveur, s'il ne recherche pas toute la justice en lui seul. Dès que vous lui associez quelque autre chose, vous portez atteinte à sa qualité de Sauveur parfait.

S'il vous arrive, en vous prétendant devant Dieu pour être reçu en grâce, de vous prévaloir d'autre chose que du mérite de Jésus-Christ, tenez pour certain que cette pensée n'est pas biblique. Repoussez-la loin de vous, afin que la justice de Jésus demeure seule triomphante. Partout où elle ne domine pas, là est le règne de Babel ; et il faut que ce règne soit détruit pour faire de la place en vous pour celui de Christ. *Christ a été seul à fouler au pressoir et*

*personne n'était avec lui*<sup>6</sup>. Tout mérite que vous voudriez associer au sien, il le foulera aux pieds dans sa fureur, parce que ce serait une tache sur la robe de sa parfaite justice.

Vous qui vous imaginez que la foi est une chose si facile, la vôtre n'a-t-elle jamais passé le creuset des épreuves? A-t-elle tenu bon dans le temps que toute la laideur de vos péchés vous a été mise devant les yeux? Car une foi non éprouvée est toujours suspecte et chancelante. Vous souvenez-vous que Satan ait eu la permission de s'approcher de vous? Et votre conscience a-t-elle senti le poids de la colère de Dieu? Si cela est et que vous êtes vu sur le bord de l'abîme, dans ce cas il doit vous avoir été manifesté que le sang de Jésus est votre rançon, votre justice et votre délivrance. Alors vous avez pu dire : *il y a abondance de grâce en Jésus*. Alors il vous aura été donné de proférer la plus importante parole qu'un pécheur puisse prononcer et de dire : *je crois, j'ai la foi*.

Quand un homme possède la foi, il est vivement pénétré du sentiment de ses péchés; il est convaincu du prix immense et de l'efficacité du sang de Christ, et il est persuadé de la bonté de cœur avec laquelle le Seigneur Jésus veut le sauver, du fait qu'il est un misérable pécheur. Cette œuvre de grâce présente quelque chose de plus grand que la création du monde. Quand une âme est alarmée de ses innombrables fautes et effrayée des peines que méritent ses péchés, toutes les forces de la nature réunies ne sauraient la porter à croire fermement qu'il y a une grâce et une volonté en Christ de sauver le pécheur. Une âme possède le secret de l'Évangile lorsqu'elle se décharge sur l'Agneau de Dieu du poids des péchés que Satan reproche à sa conscience. Cela est faire hommage à Jésus comme notre Sauveur, parce que c'est la raison pour laquelle il a voulu l'être. Ne vouloir connaître aucune justice sauf en Jésus et ne vouloir être sauvé que par son sang, c'est la somme de l'Évangile.

---

6. Ésaïe 63.3.



Ce qui met une âme à couvert de tout assaut, c'est lorsque ni le souvenir de ses meilleures œuvres ni le sentiment de ses grandes misères ne l'empêchent de dire avec confiance :

Rien, ô Jésus, que ta grâce!  
Rien que ton sang précieux,  
Qui seuls mes péchés effacent,  
Ne rend juste, saint, heureux.  
Ne me dites autre chose,  
Sinon qu'il est mon Sauveur,  
L'auteur, la source et la cause  
De mon éternel bonheur.

Une des causes des tentations, aussi bien que des avantages que l'ennemi peut remporter sur nous, ainsi que la principale source de nos plaintes, se trouve dans la propre justice et dans la présomption de nous-mêmes. C'est pour nous dépouiller de cette justice propre et de cette présomption que Dieu permet à Satan de nous poursuivre comme Laban poursuivit Jacob, pour l'obliger à laisser en arrière les idoles qu'il emportait avec lui. Il faut que celles que vous gardez dans votre sein vous soient enlevées à quelque prix que ce soit. Sans cela, Jésus-Christ ne pourra pas prendre place chez vous. La condamnation reposera sur vous, jusqu'à ce qu'il ait pris possession de votre cœur. Partout où la condamnation se trouve encore, elle suppose nécessairement une dureté et une résistance de cœur. D'où il paraît que la condamnation que l'homme sent encore dans son cœur en est la preuve, ou que Jésus-Christ ne s'en est pas encore rendu le maître, ou encore qu'il y trouve encore de l'opposition. Jusqu'à ce qu'il ait érigé son trône de grâce dans votre cœur, vous n'y sentirez que condamnation, frayeur et défiance secrète; ainsi votre âme flottera toujours entre la crainte et l'espérance, et vous ne goûterez jamais la douceur de l'Évangile.

Quand votre conscience est agitée par le sentiment de vos péchés, gardez-vous bien de chercher du soulagement ailleurs que dans le sang de Christ ; votre cœur ne ferait que s'endurcir davantage. Cherchez votre tranquillité en Jésus, qui seul est notre paix<sup>7</sup>. Mais ne la cherchez ni dans vos œuvres, ni dans vos larmes, ni en quelque autre part que ce soit. Que votre justice soit uniquement en Jésus et non dans les dons que vous pouvez avoir reçus de lui. La confiance dans les bonnes œuvres nous éloigne autant du Sauveur que l'attachement au péché. Si votre regard est uniquement fixé sur Jésus, ce divin Maître vous fera bientôt exécuter toute sa volonté. Appuyez-vous sur lui, de sorte que tout le poids de votre âme repose sur sa personne. Gardez-vous bien d'asseoir vos pieds sur votre propre justice, tandis que vous posez l'autre sur la sienne.

Celui qui hésite à poser ses regards sur l'extrême laideur de ses péchés et à porter la vue jusqu'au fond de l'abîme de son propre cœur, n'a point encore de confiance aux mérites de Jésus-Christ. J'admets que vous soyez le plus grand de tous les pécheurs, mais essayez tout de même d'aller vous jeter à ses pieds : sans aucun doute, vous trouvez en lui un Sauveur tout-puissant, le Saint et le Juste qui justifie le pécheur.

Au milieu de tous vos doutes, des détresses et des angoisses de votre conscience, regardez à Jésus sans le perdre de vue. Ne vous laissez point entraîner dans des contestations avec Satan, ce serait lui donner trop beau jeu ; réfugiez-vous plutôt auprès de Christ, c'est lui qui saura le vaincre. Intercéder et combattre pour nous, c'est sa fonction<sup>8</sup>. Puisqu'il est notre accrédeur, c'est à lui de répondre aux accusations de la loi<sup>9</sup>. Et enfin, c'est à lui de plaider notre cause devant le tribunal de la justice divine, parce qu'il

---

7. Éphésiens 2.14.

8. Jean 17.9,10,15,17-20.

9. Hébreux 7.21.

est notre Médiateur<sup>10</sup>. Il s'est obligé à cela par serment<sup>11</sup>. Ainsi, remettez-lui toutes choses. Si vous prétendez contribuer pour quelque chose à l'expiation de vos péchés, vous renoncez ainsi à Jésus-Christ le juste, qui a été fait péché pour vous<sup>12</sup>.

Satan a bien le talent de citer et de tordre les Écritures, mais il ne peut rien répliquer quand la foi s'en sert pour le combattre. La Parole de Dieu est l'instrument dont notre Sauveur s'est servi lui-même pour fermer la bouche à l'ennemi<sup>13</sup>.

Parcourez tous les Saints Livres, vous n'y trouverez aucune parole dure envers un pauvre pécheur dépouillé de toute propre justice. Bien loin de là, il y est dépeint sous des traits qui font juger que c'est lui, et nul autre, qui est le vrai et le plus cher objet de la grâce.

Comptez sur les dispositions du cœur de Jésus à vous recevoir, et le vôtre sera disposé à aller à lui. Vous apercevez-vous que vous manquez de foi? Souvenez-vous que la production de la foi est son œuvre. Demandez-la-lui avec larmes; c'est lui qui produit en nous avec efficacité le vouloir et le faire, selon son bon plaisir<sup>14</sup>. Déplorez votre incrédulité qui dit que votre péché abonde au-delà de la grâce, annulant ainsi le mérite de Christ, et qui veut faire passer son précieux sang pour quelque chose de commun, d'impuissant et d'insuffisant à opérer une pleine et entière satisfaction pour vous.

---

10. Galates 3.20 ; 1 Timothée 2.5.

11. Hébreux 7.20,21.

12. 2 Corinthiens 5.21.

13. Matthieu 5.

14. Philippiens 2.13.